

+

**Homélie prononcée
par le Très Révérend Père Dom Bertrand de Hédouville,
Abbé de Notre-Dame de Randol,
en la solennité de la Toussaint, 1^{er} novembre 2019**

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit. Amen.

Le dernier livre de la Bible, le livre de l'Apocalypse qui clôt la révélation, lève un peu le voile sur la vie que les bienheureux mènent au ciel.

Avec tous les Anges qui se tiennent par myriades de myriades autour du trône, se voilant la face de leurs ailes, chantant l'éternel *Sanctus*, et tombant prosternés pour adorer Dieu ;

Avec la Vierge Très Sainte, qui est au ciel en corps et en âme modèle d'humilité adorante ;

Avec l'humanité de Notre Seigneur toujours interpellant en notre faveur ;

Tous les saints: hommes et femmes, jeunes et vieux, laïcs et religieux, apôtres, martyrs du Christ, confesseurs, docteurs, vierges du Seigneur, et tous les cénobites et tous les anachorètes, qui forment l'Eglise du ciel, foule immense que personne ne peut dénombrer, tous ils adorent Dieu. Ce Dieu qui est :

L'Etre en lui-même, l'Etre dans toute son universalité, l'Etre dans toute sa plénitude. Etant celui qui est tout ce qui est, il renferme dans son être tout ce qui participe quelque chose de l'Etre ; en un mot il est tout. Piny.

Unique et éternel, créateur du ciel et de la terre. Il s'est révélé, par son Fils Jésus-Christ, être Père, Fils et Esprit Saint.

Au ciel les âmes bienheureuses jouissent de l'essence divine, elles adorent éternellement ce qu'elles voient éternellement.

L'adoration est cet honneur spécial dû à Dieu en raison de son infinie grandeur et de la soumission que nous lui devons comme créatures.

C'est une reconnaissance en Dieu de la plus haute souveraineté, et en nous de la plus profonde dépendance, dit Bossuet.

Et selon l'expression de Tertullien :

En lui-même Dieu est le souverain grand qui, ne souffrant rien qui s'égale à lui, s'établit lui-même une solitude par la singularité de sa perfection.

L'adoration est donc le prosternement de l'homme qui se reconnaît créature devant le Créateur trois fois Saint. C'est le retour à Dieu de tout ce qui vient de Dieu, c'est la créature s'efforçant de retourner à ce qui lui est propre, c'est-à-dire le néant. Bossuet dira encore :

Un certain respect de Dieu. Un désir de Lui. Soumission sous Lui. Repos en Lui. Secrète satisfaction d'être avec Lui. Disposition intime de voir tout en Lui. Rapporter tout à Lui. Recevoir tout de Lui. Révéler ce qu'il est. Estimer ce qu'il vaut. Pour toujours et en tout temps, sinon sensiblement du moins intimement.

Ce culte d'adoration ne peut être réservé qu'à Dieu, et à lui seul, mais considéré sous tous ses aspects. Ainsi :

Nous adorons la Trinité sainte toute entière, puisque les trois Personnes divines sont infinies et égales en toutes choses.

Nous adorons toutes les perfections de Dieu, infinies comme lui.

Nous adorons le nom même de Dieu qu'il nous a révélé.

Nous adorons Notre-Seigneur Jésus Christ en qui le Verbe est hypostatiquement uni à la nature humaine.

Nous adorons Notre-Seigneur vraiment et substantiellement présent dans la sainte Eucharistie.

Nous adorons aussi son Sacré-Cœur.

Pourquoi adorer ? C'est que nous avons reçu de Dieu la vie, le mouvement et l'être ; nous sommes aimés de lui. Tout cela appelle un mouvement de gratitude, de dépendance, en un mot d'adoration. C'est lui rendre la gloire qui lui est due.

De fait, la fin de toutes choses, c'est que Dieu soit glorifié, qu'il soit reconnu comme Dieu, comme Seigneur de tout ce qui existe, comme Père, adoré et servi comme tel. Seule cette fin donne un sens à la création.

Cette adoration, le Seigneur la veut « en esprit et en vérité », c'est-à-dire qu'elle consiste dans la foi, l'espérance et la charité, qu'elle est intérieure et intelligente. Elle requiert aussi de nous un acquiescement filial et doux à toutes les dispositions souveraines et à toutes les conduites de Dieu sur notre vie, sur notre mort même, sur notre éternité.

Comment adorer ? Par la sainte liturgie, dont le premier dessein est d'honorer Dieu. Par elle l'Église offre ce tribut d'adoration et de louange qu'il attend de sa création.

Cela se fait très particulièrement par le Saint Sacrifice de la Messe car, souligne saint Thomas, il est une chose qu'on réserve absolument à Dieu, c'est le sacrifice II II q. 84, a 1.

Nous adorons aussi par notre vie toute entière en devenant des disciples parfaits du Seigneur, enseignés, guidés, déterminés par lui, avec de notre côté une part de respect et une part de tendresse. Lorsqu'il ne reste en nous que lui-même, notre vie lui signifie cette adoration.

Où adorer ? Le baptême a fait de nos âmes le temple du Seigneur, sanctuaire intérieur où Dieu demeure réellement. Dès lors, l'âme n'a plus qu'à glorifier par toute sa vie ce Dieu qu'elle a conscience de porter en elle « *Glorifiez Dieu et portez le dans votre corps* » dit saint Paul I Co 6, 20. Les vrais lieux où demeure le Père céleste, c'est notre âme. C'est de là que la louange monte vers lui ; c'est de là que naît la vraie adoration en esprit et en vérité. Aussi il appartient à chacun d'entrer dans la portion la plus profonde de son âme, le Saint des saints, pour y traiter avec Dieu qui demeure en nous. C'est là qu'il faut l'adorer.

Au dernier jour l'âme verra avec joie se déchirer la toile légère qui s'oppose encore à la vue de Dieu. Dieu se plaira peut-être à disposer toutes choses de telle sorte que l'acte dernier de l'âme soit encore un acte d'adoration s'achevant dans l'éternité.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit. Amen.